

Mon Père m'avait fait promesse

$\text{♩} = 80$

Mon père m'a-vait fait pro-met-te -te de me ma-
 rier bien ri-che-ment et ha! ha! ha! — de me ma-
 rier bien ri-che-ment.

Mon père m'avait fait promette
 Mon père m'avait fait promette
 De me marier bien richement
 Et ha! ha! ha!
 De me marier bien richement

Mais il a pas tient sa promesse (...) il m'a mariée bien pauvrement (...)
 Z-il m'a donné t-un vieillard bonhomme âgé de quatre-vingt-dix ans
 Non pas de me donner un homme âgé ah! de quinze ou seize ans
 Quand j'lui ferais chauffer sa ch'mise je lui donn'rais z-en souriant
 Non pas à toi vieillard bonhomme je te la donne en réchignant
 Oh! taise-toi petite sotté tu parles un peu trop hardiment
 Quand qu'tu y'étais dessus ton père que tu y'étais bien pauvrement
 Tu y'avais des mechantes robes coudues z-avec du gros fil blanc
 Mais à présent qu'tu y'en a quate coudues z-avec du fil d'argent
 Quand c'que tu t'en vas t-à l'église trois de mes gend' z-ah! t'accompagnant
 Y'en a un qui port' la matine z-et l'aut' qui port' des beaux gants blancs
 Et l'aut' qui port' la baïonnette pour les fair' ranger d'dans ton banc
 Déranger-vous don' filles et femmes que madame ell' rent' dans son banc

Titre du Catalogue: *Le Mari de quatre-vingt ans et La Dame au miroir d'argent*

Chantée par Henri Sonier (67 ans) le 29/9/76, à Val-Comeau (Sheila, Co. Gloucester, Nouveau-Brunswick)

© Université Laval, Archives de Folklore, Collection Robert Bouthillier et Vivian Labrie, enregistrement no 1896

This song is a good example of “chanson en laisse”, the first formal category that C. Laforte presents in his study on the *Poétiques de la chanson traditionnelle française* and that comprises the first volume of the *Catalogue de la chanson folklorique française*, reviewed in this issue of the *Bulletin*.

Its structure is characteristic of the “laisse”, a song built on the line rather than the stanza. Each of the strophes may include repetitions and/or chorus formulae, but the poem itself is not a succession of stanzas (which would place it in the “strophic songs” category). Apart from the repetitions and choruses, it is a succession of isometric lines which conclude on the same assonance.

There are a lot of these “chansons en laisse” in the French traditional repertoire. Many of them come directly from the middle ages. Here are some more familiar examples of the form:

Trois beaux canards

Derrière chez nous y'a t-un étang
Trois beaux canards s'en vont baignant
Le fils du roi s'en va chassant
Avec son grand fusil d'argent
Visa le noir tua le blanc
(etc.)

A la claire fontaine

A la claire fontaine m'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné
Sous les feuilles d'un chêne je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche le rossignol chantait
(etc.)

Le Prisonnier de Nantes

Dans les prisons de Nantes il y'a t-un prisonnier
Que personne ne vas voir que la fille du geôlier
Un jour il lui demande qu'est-ce qu'on dit de moi
Le bruit court dans la ville que demain vous mourrez
(etc.)

The song “Mon père m'avait fait promesse” is built out of sixteen feet lines, with feminine caesura (the mute “e” is always pronounced here) at the hemistich (the halfway point of each line), and assonanced on the sound “an”. Its poetic formula, according to Laforte's propositions, is: 16: 8f 8m (an). This version presents some peculiar classification problems. It seems to be the conjunction of two different types, and it is for the moment regrouped under two generic titles: *La Dame au miroir d'argent* and *Le Marie de quatre-vingt ans*.

Concerning our own version reproduced here, I have tried to respect all the singer's peculiar pronunciation and words and have underlined where necessary for good comprehension of the text. Note also the abundant use of the euphonic “z” and “t”, and the frequent elision of vowels or syllables to permit the song to fit exactly into the melodic pattern.

Robert Bouthillier